

Nouveaux Coléoptères du Nord-Africain
Vingt-quatrième note⁽¹⁾ : Faune de Djurdjura

par P. DE PEYERIMHOFF.

TENEBRIONIDAE.

70. Helops (Catomidius) pullatus, n. sp. — Long. 7 mm. — *Elongatus, convexus, nitidulus, piceo-niger, antennis pedibusque rufescentibus, pilis flavis sparsis (supra caput densius ac longius) hirtus. Caput fortiter ac dense punctatum, fronte impressa, oculis prominulis, antennis coleopterorum basin vix superantibus. Pronotum sesqui latius quam longius, ante medium maximam latitudinem explens, postice recte attenuatum, apice, lateribus, praesertim autem ad basin marginatum, angulis demissis, linea media subtili excepta dense ac fortiter punctatum. Scutellum ad basin punctis aliquot grossis notatum. Coleoptera elongato-ovata, antice regulariter declivia, subtiliter striato-punctata, interstitiis laxè punctulatis. Corpus subtus pube flava sat dense indutum. Pleurae prosterni crebre punctatae, nullo modo corrugatae. Abdomen fortiter laxius punctatum, ultimo segmento crasse marginato.*

Ad edita montis Ferrati Africae Minoris.

Sommet d'Azerou n'Tohor (Djurdjura oriental), vers 1850 m. d'altitude, 1 ex. ♀, pris sous une pierre, en juin 1916.

Offre un peu l'aspect d'O. (*Catomus*) *consentaneus* Küst., mais, par ses pleures prothoraciques ponctuées, appartient formellement au sous-genre *Catomidius*. Il vient s'y ranger auprès des *C. rhynchophorus* Seidl. et *C. testaceipes* Fairm., dont il est très distinct par sa pilosité.

Les *Catomidius* algériens paraissant assez localisés, il est possible que cette espèce soit réellement confinée dans le massif du Djurdjura.

CERAMBYCIDAE.

71. Pogonochaerus cedri, n. sp. — Long. 7,5-9 mm. — *Fusco-niger, tomento praecipue albescente specie cinerea, antennis pedibusque in cute rufescentibus, setis nigris supra sparsus. Caput tomento rufescente indutum. Antennae subtus nigro fimbriatae, articulis cunctis ad basin, 4° usque ad medium albidis. Pronotum in medio longitudinis*

(1) Pour les notes 1 à 14 et 16 à 23, voir ce *Bulletin* [1905-1915] et [1916], p. 71 et 82. — Quinzième note, in *Ann. Soc. ent. France* [1912], p. 515. — Les 6°, 9°, 11°, 12°, 14°, 16°, 17°, 19° et 21° concernent déjà la faune du Djurdjura.

callo nitidulo instructum, albo tomentosum, apice, vitta media flexuosa, maculisque minimis fuscis exceptis. Scutellum tomento nigro obtectum, linea media flava. Coleoptera tomento fuscato, maculis nigris griseis et luteis mixtis diversicolore, induta, ad trientem anticum vitta albida crasse tomentosa ab epipleuris usque ad suturam (regione circascutellari obscurius) cincta, et macula subapicali veluti albida notata, penicillis nigris, uno maximo tuberculum basalem coronante, quatuor aut quinque magnis cum aliquot minimis ad costulam longitudinalem internam ornata, apice (videl ad suturam angulumque externum) bidentata. Corpus subtus albo tomentosum, maculis nigris sparsis. Pedes tomento albat, femoribus vix perspicue, tibiis plane brunneo maculatis, tarsis fuscatis.

Larva vitam agit in ligno emortuo Cedri atlanticae.

Massif du Djurdjura (Haïzer, Tirourda), vers 1800 m. d'altitude, dans les branches de Cèdre de faible diamètre (2 à 5 cm.), où j'ai toujours trouvé soit la larve, soit, beaucoup plus rarement, l'insecte parfait, en compagnie de *Semanotus ruscicus algericus* Pic à tous ses états. Certains imagos sont déjà formés en août et sortent spontanément à cette date, en captivité tout au moins, mais l'état des larves qui les accompagnent montre que la véritable éclosion doit se produire au printemps.

De tous les *Pogonochaerus* paléarctiques, le seul auquel celui-ci puisse être comparé est le *P. hispidulus* Pill. (*bidentatus* Thoms.), où le 4^e article des antennes est pareillement annelé de blanc sur la moitié basilaire et dont les élytres présentent aussi cette large fascie blanche après la base. Mais chez *P. cedri* la taille est beaucoup plus grande, le pronotum est blanc, sauf une tache médiane et porte un calus sur le disque, la bande antérieure des élytres est peu distincte dans la région scutellaire, qui est ornée, par contre, de 2 fascicules de poils noirs, la côte interne porte au moins 4 de ces fascicules (au lieu de 3), les pattes sont presque entièrement blanches, etc. — La larve, qui sera décrite ailleurs, est pourvue au 9^e segment, non pas, comme chez *P. hispidulus*, d'une « petite épine cornée, testacée » (PERRIS), mais d'un mucron arrondi, lisse, assez saillant. — Enfin, la biologie est toute autre, puisque *P. hispidulus* ne s'attaque qu'aux bois non résineux.

Les parasites du Cèdre accompagnent presque toujours leur essence en Algérie. Il est donc probable que ce *Pogonochaerus* n'est pas spécial à la Grande-Kabylie et qu'on le retrouvera dans l'Ouarsenis, à Teniet, au Babor, dans l'Aurès, peut-être même au Maroc.
